

BETH DILLON

Prix d'encouragement de 7'500 CHF

En récompensant Beth Dillon, le Prix Anderfuhren distingue une artiste qui n'expose que depuis peu à Bienne, mais qui a immédiatement attiré l'attention. Si Beth Dillon s'est depuis lors établie à Bienne, elle a fait ses premiers pas d'artiste et de performeuse dans sa ville d'origine de Sydney, où elle a obtenu un Bachelor en 2013 à l'université de Nouvelle-Galles du Sud pour ses études d'art dans les domaines de la sculpture, de la performance et de l'installation. Elle a ensuite étudié jusqu'en 2019 à la même université pour son Master, durant une période placée sous le signe de nombreux voyages, d'expositions et de représentations, qui, ayant débuté en Australie, se sont ensuite intensifiés du côté de l'Europe. Au bénéfice de diverses bourses de travail et d'ateliers, Beth Dillon a présenté ses œuvres en Allemagne, en Islande, en Norvège et en France, avant d'arriver en Suisse en 2018 dans le cadre d'un programme de résidence à Genève qui lui a également donné l'occasion d'exposer à Bienne. L'artiste a alors décidé d'élargir son champ d'activités en œuvrant en tant que costumière et scénographe pour des tiers. Cette voie l'a conduite sur le chemin de Vera Trachsel, avec laquelle elle façonne depuis lors le programme «espace libre» à Bienne.

Les performances, les installations et les œuvres cinématographiques de Beth Dillon sont étroitement entrelacées les unes avec les autres. Seule ou avec son collectif artistique, elle s'est attelée ces dernières années à des thèmes tels que la pression du rendement, le travail, la mobilité, le tourisme ou la maternité, mettant en relation les normes et les images émanant de la société avec des narrations individuelles. Si ses performances prennent souvent un tour burlesque, cela ne reflète pas uniquement son sens de l'humour, mais également une distance critique indispensable. Beth Dillon évite à tout prix la lourdeur du pathos, ce qui facilite l'accès à son travail permettant de s'y plonger avec davantage de légèreté. Dans son travail le plus récent intitulé «De Lions», Beth Dillon se penche sur son propre nom de famille et ses origines supposées. Si l'on sait bien à quel point les mythes familiaux marquent l'image de soi et peuvent influencer une biographie, en suivant Beth Dillon dans sa tentative de recoller les morceaux de sa porcelaine familiale, le public se voit rappeler combien la confrontation avec l'image de soi reste un travail de Sisyphe, pour lequel il faut impérativement s'armer de distance critique, d'humour et de persévérance.

Avec le Prix Anderfuhren 2021, Beth Dillon recevra une bourse de 7'500 CHF pour le développement de son travail artistique. En outre, une sélection de ses œuvres sera exposée au Centre d'art Pasquart à partir du 5 décembre 2021 dans le cadre de la Cantonale Berne Jura.